

De l'électricité made in Langouët pour les habitants

Le village accueille le premier traceur photovoltaïque d'Ile-et-Vilaine. Ce panneau solaire mobile permet de produire de l'électricité directement consommée par des habitants, la mairie et l'école.

L'idée

À Langouët, les initiatives écologiques fleurissent. La petite commune au nord de Rennes produit désormais de l'électricité pour une consommation locale. Au cœur du bourg, le traceur photovoltaïque tourne à plein régime. « **Ce sont des panneaux solaires mobiles qui suivent la course du soleil pour être plus productifs** », commente David Clause, directeur général du Syndicat départemental d'énergie 35 (SDE).

Test concluant

Installé sur un mât pivotant, le panneau de 75 m² se voit, mais n'est pas non plus énorme. « **Un petit modèle qui permet de répondre aux besoins de neuf maisons, de l'école et de la mairie. Et d'en revendre une partie certains jours.** »

Le projet est le fruit d'une demande de la commune et d'habitants, et du souhait du SDE35 de tester un système d'autoconsommation collective. C'est sa filiale Energ'iv qui a orchestré la technique et le juridique. « **Des initiatives de ce genre, on les compte sur les doigts d'une main en France** », calcule David Clause.

La réglementation officielle est récente. Il fallait trouver la bonne articulation. Là, c'est Energ'iv qui a financé les 50 000 € d'achat du traceur, implanté gratuitement sur un terrain communal. Un contrat d'exploitation lie producteurs et usagers.

Même ligne, même prix

Concrètement, les consommateurs reçoivent une facture de la mairie pour l'électricité issue des panneaux solaires et une autre de leur opérateur privé traditionnel, si besoin. Pour l'habitant, ça ne change rien. Son



La Région Bretagne a consacré 20 000 € sur les 50 000 € d'investissement dans ce premier panneau mobile d'Ile-et-Vilaine.

PHOTO : ENERG'IV

électricité arrive par la même ligne, le kilowatt est facturé au même prix.

« **L'intérêt, c'est de produire local, décrypte David Clause. L'électricité parcourt généralement 300 km, via une ligne à haute tension. Plus la distance est longue, plus il y a déperdition d'énergie.** »

C'est donc autant de gagné pour le porte-monnaie national et en termes

d'impact sur l'environnement. L'arrivée de nouveaux habitants ou d'autres besoins, comme la voiture électrique, poussent la demande. « **Et si on peut éviter de construire d'autres lignes THT...** »

Le prix de l'énergie varie aussi d'une année à l'autre. « **Nous, non, car on sait déjà que notre système sera amorti en vingt ans.** » Tous les

vooyants sont donc au vert. Au point que Langouët aimerait bien développer l'idée pour alimenter tous ceux qui le souhaitent dans la commune.

« **Techniquement, on voit que ça marche. Agrandir, dupliquer dans le département c'est jouable, note le spécialiste. Le tout est de trouver les financements.** »

Karin CHERLONEIX.

1 000 manifestants, les Technicolor en tête

Ils étaient un millier à défilier, hier à Rennes. Les salariés de Technicolor étaient en tête du cortège.



Les salariés de Technicolor, où 110 emplois sont menacés, ont pris la tête de la manifestation, hier, à Rennes.

PHOTO : MARC OLLIVER

La mobilisation

Avec leurs tee-shirts blancs barrés du mot « technicolère », ils ne sont pas passés inaperçus. Plutôt discrets jusque-là, face au plan social qui les frappe, les ingénieurs et techniciens de Technicolor ont quitté leur bâtiment des Longs-Champs à Cesson, pour prendre la tête du cortège inter-syndical, hier, à Rennes.

Les « Technicolère »

« **On a ressorti ces tee-shirts qui ont déjà servi il y a quelques années** », résume Christophe Cottais, délégué CFDT. Depuis fin juin, ils négocient pour amener le groupe à revoir sa copie. « **La direction prévoit la suppression de 110 emplois sur 283, sur notre site, uniquement des postes de recherche et développement, ajoute le syndicaliste. À terme, c'est le site lui-même qui va disparaître. On vit la même chose que les ingénieurs de Nokia à Lannion.** » Il y a quatre ou cinq ans, Technicolor employait 580 personnes à Rennes.

Derrière les Technicolère, un millier de manifestants ont défilé dans les

rues de Rennes, répondant à l'appel de l'intersyndicale CGT, FSU, Solidaires, des syndicats étudiants et de Force ouvrière, dont l'union départementale avait choisi de manifester (à la différence de FO au plan national). Des syndicats remontés « **contre les aides aux entreprises accordées sans aucune contrepartie, contre ce virus qui a bon dos pour justifier les licenciements** ».

L'intersyndicale s'interrogeait sur l'écho que cette manifestation allait trouver, en pleine crise sanitaire. « **Mais finalement, un millier de personnes se sont mobilisées, c'est un vrai succès qui en appelle d'autres** », se félicite Dominique Besson-Milord, secrétaire de la CGT en Ile-et-Vilaine.

« **Cette journée d'action sur l'emploi nous concerne en tant que futurs travailleurs. Nous aurions pu être plus nombreux, mais c'est la première manif', tous les étudiants ne sont pas rentrés** », témoigne Cloé, de la Fédération syndicale étudiante.

Laurent LE GOFF.

C'EST LA RENTRÉE !

THE LIFESTYLE ROAD*

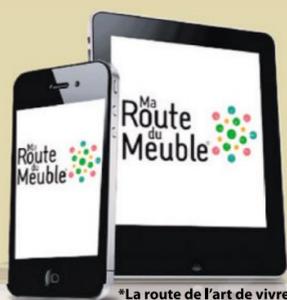
RESPECTONS LES GESTES BARRIÈRES

100 enseignes
Des milliers
de marques
et de créateurs

Qui peut en dire autant ?

MYTHIQUE
Ma
Route
du
Meuble®

© dumas-associées.com



*La route de l'art de vivre

www.maroutedumeuble.com • Rte de St-Malo - Rennes